

Samedi 16 avril

A écouter
sur

france
culture

Rencontres
autour
des livres

9h30
> 11h00

**Suis-je le gardien
de mon frère ?**

Théo Klein
Avocat, ancien président du
Conseil représentatif des insti-
tutions juives de France (Crif)

Yazid Sabeg
Commissaire à la Diversité
et à l'Égalité des chances

**Respect : ce que nous
disent les sociétés
traditionnelles**

André Langaney
Généticien, spécialiste
de l'évolution

François Lupu
Ethnologue

**Les humains dans
les éprouvettes
de la bioéthique ?**

Pierre d'Ornellas
Archevêque de Rennes,
Dol et Saint-Malo

Irène Théry
Sociologue

**Comment respecter
une personne qui n'a
plus toute sa tête ?**

Olivier Saint-Jean
Chef du service de gériatrie de
l'hôpital Georges-Pompidou

Rose-Marie Van Lerberghe
Présidente du directoire du
groupe Korian, ancienne direc-
trice générale de l'Assistance
publique-Hôpitaux de Paris

**L'autorité est-elle
nécessaire
dans les classes ?**

Jean-François Boulagnon
Journaliste, cofondateur du col-
lège expérimental de Clithène

Jean-Paul Brighelli
Professeur de lettres au lycée
Thiers de Marseille, essayiste

11h30
> 13h00

**L'énergie au cœur
de tous les périls ?**

Christophe de Margerie
PDG de Total

Erik Orsenna
Ecrivain, académicien

**Respect, une notion
détournée par
les jeunes ?**

Vincent Cespèdes
Philosophe, écrivain

Michel Maffesoli
Sociologue, professeur
à l'université Paris Descartes

**L'architecture
peut-elle penser
le lien social ?**

Roland Castro
Architecte

Maurice Leroy
Ministre de la Ville

**Faut-il être plus
sévère avec
nos enfants ?**

Gabriel Cohn-Bendit
Fondateur du lycée
expérimental de Saint-Nazaire

Aldo Naouri
Pédiatre

**Existe-t-il
des administrés
de seconde zone ?**

Eric Molinié
Président de la Haute Autorité
de lutte contre les discrimina-
tions et pour l'égalité (Halde)

Anne Morillon
Sociologue

14h30
> 16h00

**La société
à l'épreuve
de l'incivilité ?**

Jean-Claude Casanova
Economiste, cofondateur de la
revue Commentaire

Alain Finkielkraut
Philosophe

**Conflits d'intérêts :
comment changer
les mentalités ?**

Martin Hirsch
Président de l'Agence
du service civique

Elisabeth Guigou
Députée PS

**Les régions,
un atout
pour dynamiser
l'Europe ?**

Jean Bizet
Sénateur UMP, président
de la commission des affaires
européennes au Sénat

Jean-Yves Le Drian
Président du conseil régional
de Bretagne

**Peut-on croire
en la responsabilité
sociale et
environnementale
des entreprises ?**

Salvatore Gabola
Directeur européen des affai-
res publiques de Coca-Cola

Arnaud Montebourg
Député PS, président du con-
seil général de Saône-et-Loire

**Les banlieues
sont-elles
à la marge
de la société ?**

Stéphane Gagnon
Maire de Sevran, conseiller
régional Europe Ecologie
d'Ile-de-France

Didier Lapeyronnie
Sociologue

16h30
> 18h00

**Que nous
apprennent les
révolutions arabes ?**

Jean Daniel
Journaliste, éditorialiste

Pierre Hassner
Directeur de recherche au Ceri

Eloge de l'irrespect ?

Elisabeth Lévy
Journaliste, fondatrice et direc-
trice de la rédaction de Causser

Yann Moulier-Boutang
Economiste, directeur
de la revue Multitudes

**Dynamisme
économique et
cohésion sociale**

Jean-François Chantaraud
Délégué général de l'Odissée

Daniel Delaveau
Maire de Rennes, président
de Rennes Métropole

**Aborder l'égalité
fille-garçon dès
le plus jeune âge ?**

Geneviève Fraisse
Philosophe, historienne

Jean-Paul Lillienfeld
Réalisateur, scénariste

**L'art et la culture
sont-ils toujours
respectés ?**

Georges-François Hirsch
Directeur général de la création
artistique au ministère
de la Culture et de
la Communication

**François
Le Pillouër**
Directeur
du Théâtre
national
de Bretagne

18h15

SÉANCE
DE CLÔTURE

**Max Armanet,
Daniel Delaveau,
Nicolas Demorand,
et François
Le Pillouër.**

Vendredi 15
En direct et en public
du TNB

9h00
> 10h00

La Fabrique de l'histoire
par Emmanuel Laurentin

18h20
> 19h00

Le Champ des possibles
par Joseph Confavreux

Samedi 16

8h10
> 9h00

L'Economie en questions
par Dominique Rousset

11h00
> 11h50

**Le Rendez-vous
des politiques**
par Dominique Rousset

Vendredi 15, 11h00

Youssef Seddik
Le Grand Malentendu
(Aube, 2010); Nous n'avons
jamais lu le Coran (Aube
2004)

13h00

Jean-Luc Domenach
La Chine m'inquiète
(Perrin, 2008)

Rémi Brague
Les Ancres dans le ciel
(Seuil, 2011)

Jean-Claude Guillebaud
La Vie vivante: contre les
nouveaux pudibonds
(Editions des Arènes, 2011)

16h00

Philippe Corcuff
B.A.-ba philosophique de
politique pour ceux qui n'
sont ni énarques, ni politi-
ciens, ni patrons, ni journa-
listes (éditions Textuel, 2011)

François Flahault
Où est passé le bien
commun ?
(Mille et une nuits, 2011)

18h00

Nicolas Grimaldi
L'Inhumain (PUF, 2011); le
Métamorphoses de
l'amour (Grasset, 2011)

Edwy Plenel
Le Président de trop (Olivier
Quichotte, 2011); Cor-
bat pour une presse
(Galaade, 2009)

Elisabeth Roudinesco
Philosophes dans la ta-
mente (Points Seuil, 2011)

Charb
Marcel keuf le f...
(les Echappées, 2011)

Didier Port
Insupportable
Chronique d'un
licenciement
bien mérité
(First, 2010)
Sauvage des
ondes (Ar-
poche, 2010)

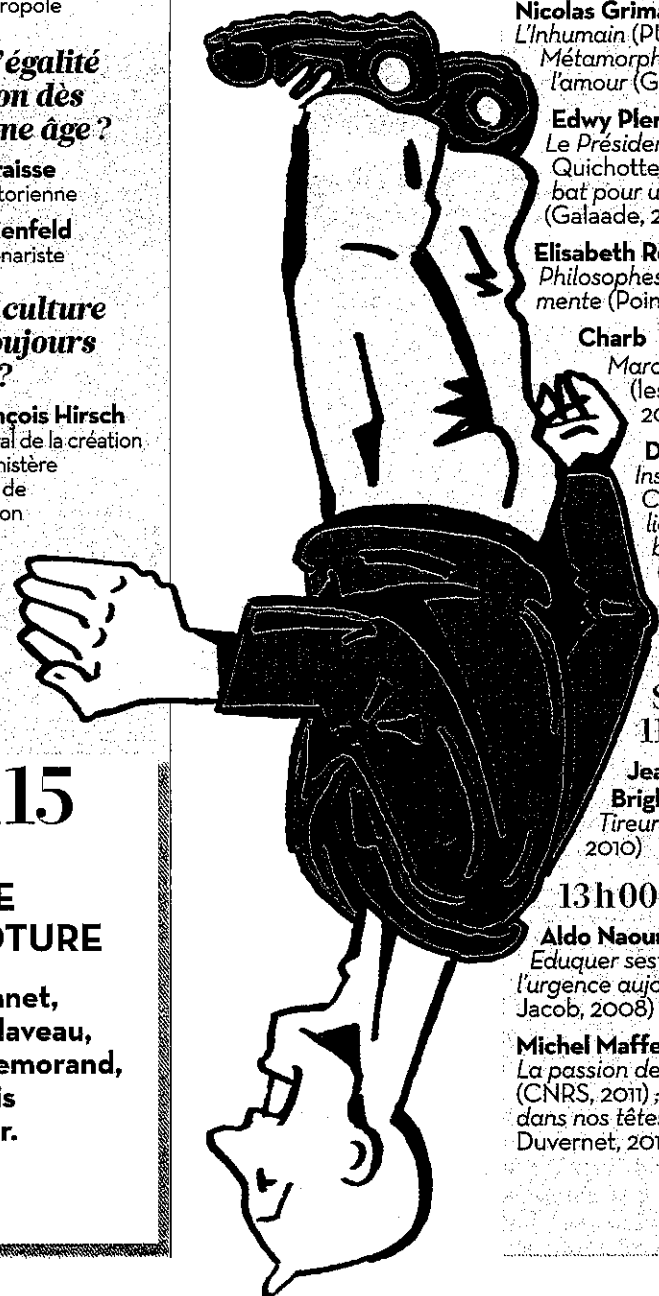
Samedi
11h00

**Jean-Paul
Brighelli**
Tireur d'élite (Placard
2010)

13h00

Aldo Naouri
Eduquer ses enfants,
l'urgence aujourd'hui (Olivier
Jacob, 2008)

Michel Maffesoli
La passion de l'ordinaire
(CNRS, 2011); La crise es-
sentielle dans nos têtes (Jacob
Duvernet, 2011)



Les sondages respectent-ils la démocratie?

Modérateur Vincent Giret, «Libération»

A l'heure où les révolutions arabes suscitent une floraison d'initiatives locales dans le but de réaliser des sondages politiques en Tunisie et en Egypte, la situation en France est à la discussion de l'apport de ces études au fonctionnement de la démocratie.

En bonne logique, la critique des sondages, pour ne pas dire leur détestation, a d'abord été portée par les secteurs les plus conservateurs de la société, ramenant les opinions à

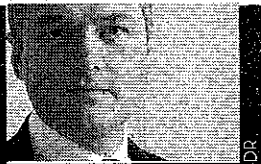
une stricte égalité statistique. Ce mépris pour la mesure de l'opinion publique n'était, et n'est toujours pas, sans rapport avec ce que Restif de La Bretonne disait du peuple: *«Cette masse d'individus dont on persuade ce qu'on veut; qui n'a de volonté que celle d'autrui; qui pense ce qu'on lui fait penser pour son bien, contre son bien, n'importe.»*

Pourtant, de manière empirique et sur la période récente, que constate-t-on? Tout d'abord, que les sondages constituent à l'égard d'un exécutif que notre constitution rend si puissant pour le moins une source de complications, en enregistrant la défiance majoritaire de l'opinion publique. Ensuite, il apparaît que, depuis les grèves de 1995, nombre de mouvements sociaux ont vu leur dynamisme propre renforcé

par l'accueil favorable du public exprimé dans ces enquêtes. Enfin, la vigueur des attentes des Français, et notamment des catégories populaires, en matière d'emploi, de pouvoir d'achat et de protection sociale, est constamment rappelée par ces mêmes sondages. Bien paradoxale, donc, est la posture consistant à faire des sonda-

**JÉRÔME
SAINT-MARIE**

Directeur du département politique et opinion au CSA



ges un élément de la «fabrique du consentement».

A l'inverse, le nombre de sondages publiés, la diversité des thèmes, la multiplicité des commanditaires et la concurrence acharnée entre instituts de sondages permettent à chaque sujet d'être abordé, souvent à plusieurs reprises et selon des questions au libellé différent. L'information de tous s'en trouve ainsi renforcée, irriguant le débat démocratique. Le point spécifique des enquêtes préélectorales ne fait pas exception, les instituts de sondage s'efforçant d'ajuster au mieux, et non sans débat, la photographie de l'opinion qu'ils délivrent.

Il s'agit en effet de produire de l'information, une information autant jugée irrespectueuse par tous les pouvoirs, qu'elle paraît utile à toutes les sociétés démocratiques.

Le culte de l'opinion est un poison pour la démocratie. Cette assertion peut paraître paradoxale. Elle ne l'est pas.

Si chaque homme ou femme politique se réveille chaque matin en se demandant comment il va s'exprimer pour répondre à l'idée qu'il se fait des attentes de l'opinion publique telles que mesurées par les sondages, cela fera de lui un miroir de l'opinion, ou

attentes d'une population, que c'est ce qu'a toujours fait la sociologie et que les méthodes quantitatives sont pertinentes, même si elles ont leurs limites.

La proposition de loi que Hugues Portelli et moi-même avons élaborée, et qui a été adoptée unanimement par le Sénat, prend justement cela en compte. Elle n'interdit rien. Elle se place du côté de la science. Son pré-supposé est

que si les sondages relèvent de la science sociale, cela suppose la transparence sur les données, les méthodes, les résultats, les mar-

**JEAN-PIERRE
SUEUR**

Sénateur PS, rapporteur de la loi sur les sondages



de ce qu'il est convenu d'appeler ainsi.

Et si tous les êtres politiques adoptent cette même démarche, ils finiront par se ressembler, même s'ils affirment - c'est un invariant du discours politique - qu'il n'en est rien. Le culte de l'opinion est délétère en ce qu'il pré-suppose que l'opinion est une donnée, alors que c'est une construction. On la fabrique, la façonne, la formate, la conditionne.

La pensée, l'idée, la volonté, le désir que le réel change, l'utopie, le rêve, c'est autre chose. C'est le contraire de l'opinion, cette masse amorphe et sans visage.

Je connais les responsables des instituts de sondages et leurs réponses. Ils diront qu'il est légitime d'étudier les

ges d'erreur, les redressements, etc.

Car ce qui est en jeu, c'est la sincérité du débat public et, à l'approche des élections, la sincérité du scrutin.

Nous demandons simplement qu'on veuille bien nous expliquer ce que, s'agissant de toutes les sciences, on enseigne au collège et au lycée: hypothèses, analyses, méthodes, résultats.

J'ajoute que si Hugues Portelli, membre de la majorité, et moi-même, membre de l'opposition, avons choisi de faire ensemble cette proposition, c'est pour qu'il soit clair qu'il ne s'agit pas pour nous de défendre un parti. Il s'agit de défendre la qualité du débat démocratique - ce qui est loin d'être négligeable!